

## **Violence sociale ou violence religieuse?**

Michel Decker, février 2016

Nous faisons des cauchemars à cause des Boko Haram, de l'Etat Islamique et autres organisations islamistes de plus en plus populaires. Mais dans quel monde vivons-nous? Avons-nous oublié que nous vivons dans un monde où les riches deviennent plus riches et les pauvres plus pauvres? C'est confirmé, année par année par des organisations et des chercheurs non révolutionnaires comme l'OCDE, Oxfam, Thomas Picketty, e. a. Dans un monde, où les gouvernants cherchent désespérément des solutions aux problèmes que nous créons nous-mêmes, notamment les problèmes environnementaux qui menacent la vie sur notre planète Terre. Dans un monde où tous les cinq secondes un enfant meurt de faim, dans un monde donc, dont le système économique dominant tue, si l'on peut croire le pape à Rome.

### **Menaces islamistes?**

Nous vivons dans un monde où les habitants, plus de 50 ans après les grands mouvements de décolonisation (1947 pour l'Inde et le Pakistan, 1960-62 pour la plupart des pays africains) attendent à juste raison une répartition des richesses du monde plus équitable. Or, dans le capitalisme dominant, il y a la part du lion pour le „plus fort“ et les miettes pour les autres. Une réaction logique, dans une situation pareille, devraient être des mouvements de masses populaires afin de réclamer leur dû après des décennies d'attente, faisant confiance aux bonnes paroles de leurs politiciens. En faisant confiance aux bienfaits de nos systèmes politiques démocratiques qui tiennent compte, disait-on, des besoins de la population dans sa majorité. Qui peut prendre cela encore au sérieux, en pensant à la longue liste des politiciens africains et autres, proches de leurs peuples et démocratiquement élus, qui ont été éliminés par les puissances occidentales, allergiques à la démocratie dans les anciennes colonies. Ils avaient pour nom Patrice Lumumba au Congo, Amilcar Cabral en Guinée Bissau, Thomas Sankara au Burkina Faso, Sylvanus Olympio au Togo, Mehdi Ben Barka du Maroc, Barthélémy Boganda en République Centrafricaine. La liste pourrait être prolongée indéfiniment. Par contre, les dictateurs pro-occidentaux, traîtres à leurs peuples, avaient la vie longue, comme les Bongo, Eyadéma, Idriss Déby, Paul Biya, Dos Santos, Mobutu, Houphouët-Boigny, etc. Où sont les manifestations des peuples, pacifiques ou autres, contre ces régimes? En toute logique, il doit y en avoir, et de nombreuses. Mais où sont-elles? On en trouve si peu, mis à part le mal nommé „printemps arabe“, réduit, lui aussi, rapidement à des questions de religion. Par contre, ce qu'on trouve de plus en plus fréquemment, c'est des mouvements islamistes, avec des attributs comme „radicaux“, ou „fondamentalistes“, ou „terroristes“. Et nous connaissons par cœur les noms de Boko Haram, de Al Nusra, de Al Kaida, de Daech,... qui sévissent au Nigéria, au Mali, en Algérie, en Libye, etc. Nous oublions avec cela que, tout comme les pays d'Afrique, les pays du Proche et du Moyen-Orient, au XXe siècle, ont aspiré à devenir des pays modernes. Sans succès. Après la 1<sup>e</sup> guerre mondiale, les pays arabes ont été trahis par les puissances coloniales de l'époque, la France et surtout la Grande-Bretagne, avec leur fameux accord secret de Sykes-Picot. Et avec la promesse des Britanniques de „voir d'un bon œil“ l'établissement d'un foyer juif en Palestine (déclaration Balfour en 1917), problème créé alors et toujours pas résolu 100 ans après! Après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, dans des pays comme l'Iran de Mossadegh, l'Egypte de Nasser, l'Irak, la Syrie, le Liban, la Palestine, l'Algérie etc., les gens attendaient la création d'un état moderne. Qu'en est-il devenu? Et c'est qui est intervenu continuellement afin de bloquer toute évolution vers une plus grande indépendance? Aujourd'hui, il est admis, même aux Etats-Unis, que les monstres créés et lâchés dans la région l'ont été avec l'appui des services secrets occidentaux, et notamment la CIA. Arrêtons donc de nous lamenter sur l'Islam et l'islamisme, arrêtons de faire d'une religion le bouc émissaire de tous les maux. Apprenons de notre histoire et du traitement infligé aux juifs à la première moitié du siècle dernier. Pourquoi faut-il recommencer le même jeu de la stigmatisation, de la culture de la haine de l'autre, en remplaçant simplement la religion juive par la religion musulmane? Est-ce parce que nous n'arrivons pas à nous dépêtrer du racisme qui a dominé la façon de penser occidentale pendant des siècles?

### **Pourquoi un clash des civilisations ?**

Pour Georges Corm, ancien ministre des finances libanais, essayiste et historien (1), et pour beaucoup d'autres, il est absolument faux d'expliquer des conflits par les religions. Réduire les conflits de notre temps à des luttes entre des communautés religieuses, entre communautés ethniques, des luttes tribales presque, et nous voilà de nouveau dans le monde du XIXe siècle, le monde des vieilles théories racistes d'Ernest Renan, d'une rivalité entre le monde aryen, civilisé, et le monde sémite, anarchique et violent. C'est cette vision du monde que nous a servie Samuel Huntington en 1992 dans son livre, tristement célèbre, du „clash des civilisations“. Dans cette vision rigide du monde, nous sommes évidemment du bon côté; mais nous devons nous défendre contre le mal. Et l'industrie de l'armement, de sécurisation et de surveillance applaudit. Cette théorie a eu un succès public au bon moment, c. à d. juste après la disparition de l'ennemi de la guerre froide, le bloc socialiste en Europe de l'Est. Ce qui peut paraître une surprise à beaucoup, c'est qu'en Allemagne la théorie du clash des civilisations avait déjà cours avant la parution du livre de Huntington. Et cela est passé assez inaperçu pour la grande majorité des gens. Les grands „experts“ du Proche-Orient et de l'Islam avaient pour nom Gerhard Konzelmann et Peter Scholl-Latour (S-L), les deux étaient des collaborateurs de longue date des médias publics en Allemagne. Et les deux présentaient une image de l'Islam qui confirmait le grand public dans ses préjugés: différent, rigide, incompréhensible, dangereux, etc. Le cas de Konzelmann a été réglé à partir du moment qu'il a été condamné pour plagiat grave. Il a également créé des faux et a prétendu des connaissances de l'arabe qu'il n'avait pas. N'empêche qu'il était très populaire en Allemagne. Sa popularité a été dépassée par celle de Scholl-Latour qui a enrichi des soirées de discussion à la télé allemande jusqu'en 2014, année de sa mort à l'âge de 90 ans. Enrichi, parce qu'il prenait souvent le contre-pied de l'opinion dominante et obligeait à tenir compte d'autres points de vue. Ce qui était le cas pour les interventions guerrières récentes des pays occidentaux au Proche-Orient et pour la politique occidentale vis-à-vis de la Russie. Mais là où il n'avait pas une vue très nuancée, c'était vis-à-vis de l'Islam. Et cela est d'autant plus déplorable qu'il a renforcé les préjugés occidentaux dès 1990. Car c'est en 1990 qu'il a publié son livre „Das Schwert des Islam“ (L'épée de l'Islam); le titre est programme. Son manque de sensibilité est basé sur des idées-forces, comme p. ex. que l'Islam serait engagé dans une lutte inévitable contre le judaïsme et par extension contre le monde moderne, du fait que les Arabes seraient les descendants d'Ismaël et les Juifs les descendants d'Isaac, les deux ayant Abraham comme ancêtre. En effet, selon la mythologie biblique, Isaac serait le fils d'Abraham avec sa légitime, Sarah, tandis que Ismaël serait le fils d'Abraham avec la servante Agar. Le grand problème de Scholl-Latour est qu'il considère l'Islam comme un bloc culturel qui serait incapable d'accepter le monde moderne, un bloc qui agirait de façon cyclique par des phases de violence et de paix, mais qui par nature serait opposé au monde occidental. Et qui constituerait donc une menace permanente.

### **Idées bien ancrées!**

Et ses idées d'„expert“, aux connaissances limitées, faisaient leur entrée dans les salons du monde germanophone et au-delà, dès 1990, c. à d. dès la fin de l'empire soviétique. Cette vision déformée du monde arabe et musulman de S-L a été analysée par un groupe d'académiciens à l'université de Hambourg et publié dans le livre „Das Schwert des Experten“ en 1993 par Vera Klemm et Karin Hörner. Pour celui qui veut comprendre comment sont construits des formatages de l'esprit et comment ils fonctionnent par après pendant des décennies, la lecture de ce livre est hautement recommandable. Le fameux livre de Betty Mahmoudy „Jamais sans ma fille“ y est traité également; ce livre „best-seller“ est un point de départ pour de la vision négative de la femme musulmane en général et du port du voile en particulier.

De façon générale, il existe des livres et des émissions à la télé qui ont formé solidement une certaine image du monde arabe et du monde musulman. Et cette image colporte une propension à l'inertie et à la violence. Il n'y aurait pas le moindre espoir de pouvoir y remédier, car l'inertie et la violence seraient congénitaux à l'Islam. La seule façon, ce serait de le vaincre, de le soumettre, de le contrôler; on n'ose pas dire de l'éradiquer, peut-être. Cela rappellerait trop le langage du 3<sup>e</sup> Reich. Nous ignorons volontiers que certains de nos ennemis déclarés, à tort d'ailleurs, sont le produit de politiques occidentales dans la région. Ainsi, le Hezbollah chiite au Liban est né de l'occupation par Israël, entre 1978 et 2000, d'une grande partie du Sud Liban, peuplé essentiellement pas des chiites. Et c'est le Hezbollah qui a obligé Israël à se retirer. De même, le Hamas à Gaza a été fondé fin 1987, avec le début de la première intifada palestinienne (1987-1993). A ses débuts, le Hamas était même soutenu par Israël afin de créer des problèmes au Fatah de Arafat.

### **L'Islam violent ?**

Si l'Islam est violent, que faut-il dire du monde judéo-chrétien, comme on aime bien l'appeler depuis peu? Rien qu'au le XXe siècle, quel bilan: 1<sup>e</sup> guerre mondiale: 10 millions de militaires morts, 9 millions de civils morts et 21 millions de blessés, sans parler des millions de disparus. Deuxième guerre mondiale: environ 38 millions de civils furent tués par les Allemands et leurs alliés. Au total, entre 60 et 80 millions de morts. Nous ne parlons pas des massacres qui ont suivi dans les différentes guerres de décolonisation, perpétrés par les mêmes puissances coloniales. Mais il est bon de rappeler que la superpuissance de l'Occident, les Etats-Unis d'Amérique, ont à leur actif, depuis la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, entre 20 et 30 millions de morts, de la Corée en Irak, en passant par de nombreux autres pays. Cela en fait beaucoup de morts pour un siècle, sans que l'Islam soit le moins du monde responsable. Et on veut nous faire croire que c'est l'Islam qui est violent par nature. Mais on nous prend vraiment pour des ... !

(1) G. Corm: auteur notamment de: „Pour une lecture profane des conflits“, La Découverte, 2012

Illustrations proposées :

Abraham, ancêtre mythique des Juifs et des Arabes (photo: Wikipedia)

Présence de Daech en Afrique; mais où sont les conflits sociaux? (photo: francais.rt.com)